

phile, d'Hermias, & de Tatien. C'est cette édition qui passe pour la meilleure, mais elle ne laisse pas d'être bien imparfaite, & il seroit à souhaiter, qu'on en fit une nouvelle. Il faudroit pour cela faire une nouvelle version de tous les ouvrages de saint Justin, parce que celle de Langus a beaucoup de défauts; chercher des Manuscrits, si on en peut trouver, & conferer exactement le texte Grec, que Silburge n'a revu sur aucun Manuscrit; faire quelques Notes, & en retrancher beaucoup de celles qui sont imprimées. Pour la disposition des ouvrages, voici l'ordre qu'on pourroit garder. Il faudroit faire trois classes des ouvrages attribuez à saint Justin, ceux qui sont certainement de lui, ceux qui peuvent estre de lui, quoi qu'on n'en soit pas assuré, & ceux qui sont manifestement supposés.

On mettroit à la teste de la premiere classe l'Apologie à l'Empereur Antonin, à qui on donneroit le nom de premiere Apologie, afin que dorénavant elle fut citée sous ce nom. L'autre Apologie suivroit celle-ci, & seroit intitulée Apologie 2. Après cela l'on pourroit insérer le fragment du Livre de la Monarchie. L'excellent Dialogue contre Tryphon seroit le dernier ouvrage de cette classe, à moins qu'on n'en trouvat quelqu'un de ceux que nous avons perdus. La seconde classe contiendrait les deux Oraisons aux Grecs, & l'Épître à Diognet. La troisième, qui comprend tous les ouvrages certainement supposés, se pourroit diviser en deux parties. Dans la premiere on mettroit les ouvrages qui peuvent estre de quelque utilité, qui sont les 146. questions, l'exposition de la foi, la Lettre à Zena, & à Serenus: Et dans la seconde les ouvrages de Philosophie que nous avons citez, si l'on ne jugeoit plus à propos de les omettre tout à fait.

a De la ville de Sichem appellée Naples de Palestine.] En Dialog. à pag. 219. ad p. 223. Julr. Apol. 2. pag. 53. *Ἰν τῇ πόλει τῆς Συρίας ἢ Βαυρίας ἢ ἀπὸ Φλαυίας τῆς ἑσθίας ἢ Συρίας.* Justin fils de Tryphon Bacchus de la ville de Flavie nouvelle ville, ou Naples de Syrie. Cette ville estoit une des principales villes des Samaritains. Elle a eu quatre noms, le premier, & le plus ancien est celui de Sichem, c'est ainsi qu'elle est appellée ordinairement dans l'Écriture, & dans Joseph. Le second est Madortha, ou Mamortha dans Joseph. lib. 5. de bello Judaico cap. 4. & dans Plin. lib. 5. nat. hist. cap. 13. Le troisième est Naples. Le quatrième est Flavie, elle a eu ce dernier nom, après qu'un Empereur (on ne fait pas assurément, si c'est Vespasien, ou Domitien) y eut fait venir une colonie de Grecs. On lit ce nom non seulement dans l'endroit de saint Justin, que nous venons de

citer, mais aussi dans les anciennes Medailles, comme s. Justin, dans une Medaille de Domitien *Φλαυιωπολιτινος Σαμαρειοποιος.*

b Il estoit Grec de Race, & de Religion.] Saint Epiphane semble avoir cru, que saint Justin avoit esté de la Race, & de la Religion des Samaritains, quand il dit, qu'il avoit passé de la Religion des Samaritains à celle des Chrétiens, *ὡς ἀπὸ Σαμαρειοποιῶν ἠελὲν πατερθεύσαντα.* Mais quand saint Justin parle de la conversion, il dit avoir esté de la Religion des Grecs, & qu'ayant connu sa faulxeté, il avoit aussi embrassé celle des Chrétiens. Il est vrai qu'il appelle les Samaritains dans son Dialogue, & dans sa premiere Apologie, *sa race, sa nation.* Mais c'est parce qu'il estoit né parmi eux, & dans une ville Samaritaine d'origine, comme saint Paul estoit citoyen Romain, & de l'île de Tarsus, quoi qu'il fût Juif, & de la Tribu de Benjamin. Peut-estre aussi saint Epiphane n'a-t-il voulu dire autre chose.

c A l'Empereur, & aux Césars, ses enfans.] L'inscription de cette Apologie est à l'Empereur *M. Aurelius Hadrianus, Antonin le Pieux, Auguste César, & à son fils Verissimus, & à Lucius le Philosophe, fils naturel de César, & adoptif d'Antonin le Pieux.* Pour entendre cette inscription, il faut sçavoir qu'Antonin le Pieux Empereur, fils adoptif d'Adrien, adopta Marc Antonin le Philosophe, & Lucius Verus fils d'Ælius Verus, que quelques-uns disent avoir esté adopté par Marc le Philosophe, ainsi le premier qui est nommé dans cette inscription, c'est Antonin le Pieux Empereur. Le second appellé Verissimus c'est Marc Antonin le Philosophe, fils adoptif d'Antonin. Le troisième est Lucius Verus, fils d'Ælius Verus, qui avoit esté César, & fils adoptif d'Antonin le Pieux. Il estoit de les appeller Philosophes & Pieux, pour s'insinuer dans leurs bonnes grâces, & les obliger d'écouter avec équité les raisons des Chrétiens.

d Cent cinquante ans après la Naissance de JESUS-CHRIST.] Elle ne peut pas estre écrite avant ce temps, parce qu'il y est parlé en deux endroits des Sédateurs de Marcion, lequel ne vint à Rome qu'après la mort du Pape Higin la quatrième année d'Antonin, & ne commença à estre Auteur d'Herésie, que vers la fin du regne du même Empereur. Saint Justin y dit lui-même, qu'il y avoit cent cinquante ans que JESUS-CHRIST estoit né, quand il l'écrivit, *Dicit à vobis Christus ante centum quinquaginta annos natum sub Cyrano.* Eusebe dans son Histoire remarque, qu'elle a esté écrite sous le Pontificat d'Anicet, c'est-pourquoi saint Jérôme se trompe, quand il dit, qu'elle a esté présentée la quatrième année d'Antonin, & Scaliger s'eloigne encore plus de la vérité en soutenant, qu'elle a été écrite au commencement de son regne. La raison qu'il en apporte, que saint Justin y parle de la chose faite sous Adrien contre les Juifs, comme d'une chose nouvellement arrivée, & *ἡ νῦν γενομένη ἐστὶν ἀνάμνησις*, n'est pas considerable, puisque cela se peut fort bien dire d'une guerre faite depuis dix, ou douze ans.

e Elle est effectivement la seconde.] Il n'y a point de doute, que l'Apologie, qui est appellée vulgairement la premiere, ne soit la seconde, car outre l'autorité d'Eusebe,